Treize moins Dix égale Trois

Récit d'un voyage : New York 2003

par Antoine Tempera

9 OCTOBRE 2003, 19H36

Je viens d'arriver à l'hôtel, en plein cœur de Manhattan. C'est ma première visite à New York. Je suis en stage : j'étudie en actuariat, profil international. Les chiffres, c'est ma passion. C'est mon deuxième stage cette année, et je sens que je vais m'y plaire. Tout va vite sur cette île grandiose et civilisée. Il y a deux jours, j'étais encore à Washington, et maintenant, je vois Central Park, de la fenêtre de ma chambre d'hôtel. Aujourd'hui, j'ai visité le pays de l'oncle Sam mais bientôt, moi, Antoine Tempera, je devrai rejoindre les salles de classe de *Columbia University*. C'est une superbe cité, avec ses gratte-ciel, ses rues et surtout, son ambiance. Tout le monde marche rapidement, tout le monde est productif. Demain, je vais visiter l'édifice le plus élevé de l'île, *l'Empire State Building*.

10 OCTOBRE 2003, 13H14

Je suis présentement à la table d'un petit café de la 34e rue, dans l'ombre de l'édifice le plus haut et majestueux de New York. Je commence à m'habituer au rythme de vie de cette mégapole. Hier, tout allait rapidement, aujourd'hui, je me sens en vitesse de croisière. C'est étonnant comment on peut se confondre rapidement avec les habitudes des gens. Par contre, j'ai trouvée l'attente longue… avant d'accéder aux ascenseurs de l'Empire State Building. Ce fut vite oublié, avec la vue imprenable qui m'attendait sur le toit de Manhattan. C'est tout simplement spectaculaire.

11 OCTOBRE 2003, 22H39

La chaleur de l'hôtel est appréciée, ainsi que son hospitalité. Cet après-midi, j'ai voulu visiter *Times Square*, mais un orage m'a surpris. J'ai dû alors me réfugier dans les nombreux magasins de cette grande intersection. L'orage n'en finissait plus. A-t-il duré des heures ? Je ne le sais plus. Comble de mes aventures, j'ai attrapé un rhume, un gros rhume. Le retour à l'hôtel a été pour le moins difficile. D'une seconde à l'autre, j'avais l'impression que le métro allait tomber en panne, il avançait si lentement. La vie autour de New York elle-même s'était ralentie… probablement à cause de l'orage, oui, ça doit être ça. Je suis fatigué, et exténué, je vais aller me coucher.

12 OCTOBRE 2003, 10H04

Je suis malade, j'éternue et je me mouche. Mon stage débute lundi le 14 octobre, à 8h. Il me reste encore 3 jours de vacances : aujourd'hui, demain et après-demain. La nuit a été longue, je n'ai pas dormi beaucoup. Dans quelques minutes, je vais aller dîner. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai terriblement faim depuis quelques temps. Trois repas ne me suffisent plus. Je veux toujours manger plus, et plus souvent. J'ai l'impression que ça fait des heures que je n'ai pas mangé. J'ai faim.

12 OCTOBRE 2003, 13H18

Enfin, je suis rassasié. Le serveur a dû me trouver étrange, de vouloir dîner à 10h. En plus, j'ai trouvé le temps long entre chaque service. Bon, d'accord, je suis en vacances. Mais j'aurais aimé être servi plus rapidement…

Étrangement, je me suis rétabli, je ne sens plus le rhume en moi. Une nuit, quelques repas, et c'est fini. Tantôt, je pense que je vais sortir dans les rues, je n'ai pas encore fait le tour de la cité. Où pourrais-je aller ? J'ai remarqué quelque chose aujourd'hui. Les gens avaient tous une démarche lente dans l'hôtel, comme si la Terre s'était ralentie. Ça doit être moi qui n'avais pas remarqué le rythme de l'endroit, puisqu'il faut le dire, c'est un hôtel très touristique.

12 OCTOBRE 2003, 18H43

Il se passe réellement quelque chose dans les rues de New York. On aurait eu l'impression d'être dans un film des années 40. Tout se déroule trop lentement. Je commence à croire que je suis le seul à avoir remarqué ce phénomène. Dans mon for intérieur, j'ai l'impression que ça fait au moins quelques dizaines d'heures que je suis à l'extérieur, dans les rues de Manhattan. Tout semble s'être déréglé. Même ma montre. Les mouvements sont lents, trop lents. J'ai eu le temps de manger un grand nombre de fois depuis mon départ de l'hôtel. Je dépasse tout le monde, je me sers moi-même dans les restaurants, et je dépose l'argent dû dans les caisses enregistreuses. Je ne suis pas un voleur, mais si j'avais voulu, j'aurais pu dévaliser toutes les banques de Manhattan, seulement en quelques heures.

12 OCTOBRE 2003, 22H06 ET 14 SECONDES

Je sens que ma tête va exploser. Cela fait maintenant plusieurs jours, voire une semaine, que le monde est au ralenti. De plus, il fait noir depuis trop longtemps. Je crois être le seul dans cette situation. J'ai imprimé mon journal de bord, puisque mon portable lui-même était rendu trop lent. J'écris désormais à la main. Je ne peux plus attendre après le monde. Non, je ne peux **plus**.

Dans le hall, les gens sont figés dans leur discussion. J'ai parfois l'impression qu'ils bougent encore, mais avec une vitesse incroyablement lente. Je me sers dans les plats du restaurant, les clients ne s'en rendent même pas compte. L'aguille des secondes de ma montre bouge encore, mais rarement. Est-ce que je deviens fou ?

Au sommet de l'Empire State Building

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 56,71842 SECONDES

Je sens que c'est la fin. Cela fait maintenant une éternité que je vis sur le toit du monde, le toit du monde civilisé. Je n'ai pas vu le Soleil depuis des années. Le temps passe pour moi à une vitesse incroyablement rapide, alors que le temps du reste du globe semble vouloir s'arrêter.

Je me suis procuré une horloge où je peux voir les dix millièmes de secondes défiler.

Je crois que l'aiguille s'est arrêtée.

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

12 OCTOBRE 2003, 23H59 ET 59,99999 SECONDES

...C'est la fin

Je n'ai plus la force d'écrIre...

LE TEMPS N'EXISTE PLUS

13 / 10 / 03